

Chronique de documentation

G. P. et R. M.

Volume 58, numéro 1, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1104738ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1104738ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., G. & M., R. (1990). Compte rendu de [Chronique de documentation]. *Assurances*, 58(1), 105–112. <https://doi.org/10.7202/1104738ar>

Chronique de documentation

par

G.P. et R.M.

I. *Le Paysage dans la peinture au Québec*, par Guy Boullzon, aux Éditions Marcel Broquet Inc., Candiac

Dans la collection *Rétrospectives de l'art*, les Éditions Marcel Broquet présentent un fort bel album que M. Guy Boullzon consacre au paysage dans la peinture au Québec. Son étude va des *Petits Pêcheurs* de Napoléon Bourassa, datée de 1860, à *Terre ardente* de Suzanne Olivier (1982), en passant par les toiles de Suzor-Côté, de Pellan, de Riopelle et de plusieurs autres artistes. Voici comment l'auteur présente son livre, qui est précédé d'une préface de M. Jacques-Yvan Morin :

«Ces paysages, dans leur diversité extrême, se complètent, s'opposent, se recourent. Sous ce thème, souvent considéré comme irrémédiablement bourgeois et esthète, le moins bon côtoie le meilleur : chez certains, soumission aveugle aux conventions paysagistes; chez d'autres, désir – parfois accompli – de leur échapper. C'est le lieu des tensions passionnantes (et parfois passionnées) entre le moderne et le traditionnel.»

Il y a là un bien bel album.

*

Autrefois, on s'habillait à Hong Kong par l'intermédiaire d'un tailleur itinérant qui, à Montréal, prenait la commande au Windsor, cet hôtel d'un autre âge. Maintenant, les éditeurs de l'album s'adressent à un grand imprimeur de l'actuelle colonie anglaise qui, en 1997, reviendra à la Chine. Le résultat que j'ai sous les yeux est excellent. Y a-t-il là une prémonition de ce que sera la concurrence demain, tant au point de vue qualité que prix?

II. *L'Action Nationale*, 82, rue Sherbrooke ouest, Montréal, volume LXXIX, numéro 10, décembre 1989

L'Action Nationale poursuit son étude de la population du Québec, de son état actuel et de son avenir. Dans le numéro 10, on trouve d'excellents articles sur l'aspect *immigration*. Je tiens à en mentionner deux en particulier :

- a) celui de M. Paul-André Comeau : «Des pistes à explorer en matière d'immigration»; et
- b) l'étude de M. Marc-Adélarde Tremblay : «Transactions sociales et conduites individuelles».

106

L'immigration est une question très grave pour le Canada français.

On doit remercier les éditeurs de *L'Action Nationale* d'y avoir consacré un numéro complet.

III. *La Roue de la fortune*, par Pierre Moussa, chez Fayard, Paris

Dans ce livre fort intéressant, M. Pierre Moussa a raconté sa vie de façon vivante. Né à Lyon, il en est parti bien avant la guerre de 1939 pour se préparer, à l'École normale de la rue d'Ulm, non à une carrière de financier mais de haut fonctionnaire de l'État. Ce n'est qu'assez longtemps après avoir occupé des postes prestigieux qu'il décida d'entrer à Paribas, ce grand établissement financier de Paris. Il présidait le groupe depuis plusieurs années quand, en 1981, le gouvernement français décida de le nationaliser. C'est alors que la roue de la fortune commença de tourner. Presque tout avait réussi à M. Moussa jusque là, mais comme il s'opposa au mouvement d'étatisation, on lui imposa des sanctions sévères qui le poussèrent à s'exiler et à fonder un groupe nouveau en Angleterre. Entre autres choses, ce qui nous intéresse particulièrement, M. Moussa raconte les excellentes relations qu'il a eues avec M. Paul Desmarais et Power Corporation au cours de sa présidence.

À travers les événements qui nous sont racontés, on suit la carrière d'un grand financier qui accepte de parler de son entreprise et du milieu, en toute franchise et avec une grande abondance de détails. Sous nos yeux attentifs, l'auteur présente un certain nombre d'opérations auxquelles il a assisté. Ainsi, on aperçoit le fonctionnement de ces opérations financières qui, presque toujours, se font dans le silence, derrière des portes closes.

IV. *La Machine aux milliards*, par Marlo Pelletier, aux Éditions Québec Amérique, Montréal

Compris dans la collection *Succès d'Amérique*, sous la direction de M. Daniel Larouche, le livre raconte l'histoire de la Caisse de dépôt et placement du Québec de façon fort intéressante. Créée en 1965 pour centraliser le placement des sommes qui lui étaient confiées par certains services du gouvernement du Québec, comme les rentes viagères et le régime de l'assurance-automobile, la Caisse gère maintenant plus de trente milliards de dollars. Aussi compte-elle parmi les établissements financiers les plus importants de la province. Grâce à l'esprit qui l'a animée jusqu'ici, elle a été le gardien principal des fonds de l'État; à partir d'un certain moment, elle a également joué le rôle d'animateur auprès d'un bon nombre d'entreprises privées de la province. C'est ainsi que la Caisse a joué un rôle de premier plan dans le financement de certains groupes comme Provigo et, plus récemment, dans l'achat des établissements Steinberg, opération qui lui a permis d'étoffer son portefeuille immobilier. Notons aussi qu'elle a contribué à former une équipe de gestionnaires. Cela, il ne faudrait pas l'oublier.

107

V. *Empire of the Bay*, par Peter C. Newman, chez Madison Press Books, Toronto

Newman a été un grand journaliste qui a travaillé d'abord au Toronto Star et chez Maclean's; à la fin de sa carrière, il s'est intéressé à l'histoire et, en particulier, à celle des *Gentlemen Adventurers of the Hudson Bay*, à qui l'Angleterre avait accordé un immense territoire, un monde. Pendant longtemps, leurs établissements ont couvert ce que l'on appelle maintenant le Grand Nord et l'arrière-pays. Ils ont eu maille à partir avec les autres grands marchands de fourrures, qui s'étaient attaqués au marché des pelleteries par la voie du Saint-Laurent et de ce qui devait devenir, par la suite, les provinces de l'Ouest du Canada. Quand ces marchands cédèrent leur commerce aux *Gentlemen Adventurers*, graduellement l'entreprise se développa et devint *The Hudson Bay Company*. Ses affaires évoluèrent au XIX^e siècle. Elle devint non seulement un grand centre de fourrures ayant de multiples postes un peu partout au Canada, mais encore un groupe qui comprit, au XX^e siècle, de grands établissements commerciaux. C'est alors qu'on y ajouta une chaîne de magasins à rayons et qu'on imagina d'autres initiatives qui affaiblirent la Compagnie momentanément.

L'ouvrage est magnifiquement illustré de photographies et de reproductions de peintures, ainsi que de documents. Cette partie du livre est l'oeuvre de Kevin Fleming.

Il s'agit là d'un bel ouvrage, fort bien présenté, sur un grande aventure commerciale commencée au XVII^e siècle et qui n'est pas près de se terminer.

Dans le cas de l'album de M. Guy Boulizon sur la peinture du paysage au Québec, nous avons signalé qu'il avait été imprimé à Hong Kong; celui de M. Newman l'a été en Italie. Le coût est sans doute la raison principale, car faire imprimer des livres de cette qualité à l'étranger doit présenter de très nombreux problèmes.

VI. *La Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, au XIX^e siècle, par Pierre Meunier, aux Presses de l'Université de Montréal, Montréal*

108

Il y a quelques années, j'ai abordé assez témérairement l'enseignement de la médecine à Montréal. Entre autres choses, j'ai signalé que les bonnes soeurs de l'Hôtel-Dieu n'ont pas voulu accepter les étudiants en médecine dans leur établissement tant que l'évêque de Montréal n'est pas intervenu. Il leur a dit à peu près ceci :

«Mes soeurs, je comprends très bien que vous n'aimiez pas accueillir dans votre maison des jeunes gens brouillons et parfois tapageurs. D'un autre côté, il faut que vous compreniez que ces étudiants ont besoin de voir des malades pour les soigner autrement que par le truchement des macchabées que, souvent, ils vont déterrer avec la complicité de leurs maîtres. Il faut donc que vous les acceptiez, même si, encore une fois, cela ne vous plaît guère.»

Elles le firent vers 1847.

L'auteur du livre, le docteur Pierre Meunier, traite le sujet avec une grande précision. Il retrace l'histoire de la chirurgie et de la médecine à Montréal, à travers celle de l'Hôtel-Dieu, en particulier, celle aussi de l'École de médecine et de chirurgie⁽¹⁾ affiliée à l'université de Cobourg et celle de l'Université M^cGill.

(1) Aussi connue sous le nom d'École Victoria et, au début, de St. Lawrence School.

De la vieille ville, l'hôpital se transporta à ce qui devait être, par la suite, l'avenue des Pins. Les soeurs hospitalières de Saint-Joseph s'installèrent dans leur nouveaux locaux, derrière leur grille. S'y fornèrent rapidement des gardes-malades et des médecins. C'est là également que la technique chirurgicale et médicale trouva ses règles nouvelles, à partir du moment où l'on fit la chasse aux microbes et à l'infection et que, bientôt, on innova en technique chirurgicale.

*

J'aimerais rattacher à ce livre fort intéressant les initiatives de mon père. Revenu de la faculté de médecine et de l'Institut Pasteur de Paris vers la fin du XIX^e siècle, il était attaché à l'hôpital Notre-Dame, si parfois il opérait à l'Hôtel-Dieu. Un jour, dans le grand amphithéâtre de l'Université Laval à Montréal, où il enseignait, il prononça une conférence sur les «conquêtes de la chirurgie avec les découvertes de Pasteur». À Montréal, on pratique aussi les méthodes nouvelles et on lutte contre l'infection avec l'asepsie et l'antisepsie. De temps à autre, mon père va opérer à l'Hôtel-Dieu où on ne lui demande qu'une chose, apporter ses instruments. Tout petit bonhomme, je me rappelle les avoir portés à la salle d'opération pour qu'on les prépare pour l'opération du lendemain. Mais cela est une autre histoire, en marge de celle de l'Hôtel-Dieu et de l'évolution de la médecine et de la chirurgie à Montréal.

109

VII. *Plan d'ensemble 1989, Plan d'évaluation de la recherche au Canada, Plan de promotion de la femme dans les arts, les lettres et les sciences, Société royale du Canada, Ottawa*

La Société royale du Canada présente ces trois projets d'étude qui se poursuivront au sein de la Société royale du Canada d'ici quelques mois. Dans son *Plan d'ensemble 1989*, la Société met au programme diverses questions que voici :

- le multiculturalisme et l'avenir du Canada;
- la recherche spatiale au Canada – examen détaillé de son avenir;
- la biologie et l'avenir de l'humanité (les questions morales, génétiques et autres; et
- les contraintes imposées à la liberté scientifique.

Depuis un an, la Société a précisé davantage les études qu'elle entend faire. Il y a une initiative fort intéressante car les équipes sont formées de spécialistes. Nous l'en félicitons.

VIII. «L'Élaboration des politiques en matière d'environnement»

Voici un document d'étude, dans le cadre de la *Série protection de la vie*, préparé par T.F. Schrecker à l'intention de la Commission de réforme du droit du Canada. L'auteur aborde, en cinq chapitres, l'ensemble du processus par lequel sont élaborées les lois et les politiques en matière de protection de l'environnement. Toutefois, de souligner l'auteur, les politiques ne sont pas arrêtées seulement par les pouvoirs publics, mais sont l'objet de nombreuses autres influences, notamment le rôle joué par les sociétés commerciales, qui est décrit au chapitre IV.

110

Faut-il préciser, cependant, que les intérêts politiques ne coïncident pas toujours avec les impératifs commerciaux ou industriels, quoique de nombreux exemples témoignent du rôle des sociétés multinationales en vue d'influer sur les politiques relatives à l'environnement.

IX. L'enjeu de 1992 (marché unique européen) est double pour les grands courtiers Internationaux

- Un enjeu de faire librement des affaires dans tous les pays de l'Europe des douze, dont les services et produits financiers seront distinctifs d'un pays à l'autre.

"Freedom of services means that insurance companies will be able to transact business anywhere in Europe on terms approved in their home territory and policyholders could buy whatever they wanted. It would not, therefore, be obligatory to have a branch in each country." [Extrait d'un article intitulé « Insurance Consultant Says Dublin Offers Opportunities for Insurers Interested in Preparing for 1992 », rédigé par Dermot Clarke et publié dans *International Insurance Monitor*, Vol. 42, No. 2, 1989.]

- Un enjeu de répondre adéquatement aux besoins des clients face à l'évolution et aux changements radicaux qui s'annoncent au niveau de leurs opérations et des risques nouveaux en jeu.

"Brokers will have to demonstrate European-wide capabilities to respond actively to the changing needs of their clients... in what we expect will be a radically different business environment." [Robert V. Hatcher Jr., Johnson and Higgins Chairman, *International Insurance Monitor*, Vol. 42, No. 2, 1989.]

X. L'Information, une valeur sûre pour l'entreprise

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec vient de publier cette brochure dont l'objectif est «de sensibiliser les décideurs au lien étroit qui unit l'information sagement gérée au développement économique en général et à celui de l'entreprise en particulier».

Voici certains thèmes abordés :

- Quelques notions sur la valeur économique de l'information
- Croissance et utilisation de l'information scientifique et technique : la valse des millions
- Engager un spécialiste, mais lequel?
- Les centres de documentation d'entreprises : un retard à rattraper
- Plus-value du sixième type

La réalisation de cette brochure a été possible grâce à l'appui des entreprises suivantes : Alcan, Bell Canada, Inform II-Microfor, Merk Frosst Canada Inc., Service d'information documentaire de l'École polytechnique (SIDEP) et Sobeco.

XI. *L'Intensité de l'obligation juridique ou des obligations de diligence, de résultat et de garantie*, par M^e Paul-André Crépeau, directeur du Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec, aux Éditions Yvon Blais Inc.

Nous laissons à l'auteur le soin de résumer son livre. Voici un bref extrait de l'avant-propos :

«Cette étude est destinée, en substance, à faire partie d'un *Traité sur les obligations* dans le cadre d'un projet de *Traité de droit civil du Québec* que le Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec a lancé, il y a quelques années, pour tenir compte de la réforme, en cours, du droit civil québécois.

L'auteur s'inspire, notamment, de divers thèmes de réflexion qu'il a déjà exposés dans son cours sur les obligations dispensé d'abord à l'Université de Montréal (1955-1959), puis, depuis trente ans, à l'Université McGill ou qu'il a déjà publiés en matière d'obligations. Il a voulu ici, en les actualisant, les regrouper, les compléter en vue de généraliser l'application de la trilogie de l'intensité à l'ensemble des obligations juridiques.»

XII. *Le guide [français] de l'assurance - Assurances et entreprises, 1990. Une publication de Marketing Finance S.A., holding de presse professionnelle*

Référence, le Journal de l'assurance, a préparé ce *Guide de l'assurance 1990* qui contient les informations essentielles sur le marché de l'assurance en France et sur les compagnies, mutuelles, institutions retraite et prévoyance et cabinets de courtage.

On y retrouve les branches suivantes :

- Assurance de biens
- Assurance de personnes
- Assurance crédit-caution
- Assistance
- Courtage

Nombre d'agences par société, principaux directeurs et responsables, adresses utiles, chiffres du dernier exercice, en bref une mine de renseignements présentés dans un livre attrayant et de bon goût.